

Temps d'écriture 03/12/21 :

Je suis enseignante depuis maintenant...ouf 20 ans déjà ! Ces années professionnelles ont été riches et variées, j'ai besoin de nourrir régulièrement ma pratique de nouvelles expériences, de me lancer dans de nouveaux projets, et ça, je n'ai pas réussi à le faire en restant sur un même poste, il a fallu que je change régulièrement de cadre professionnel. Par contre, il me semble qu'un des dénominateurs communs à ces expériences a été le travail en équipe, la dynamique de groupe et le faire-ensemble. J'ai donc pu exercer à tous les niveaux de l'école, dans des écoles plutôt rurales ou en ville, mais toujours dans de petites structures. Après avoir enseigné dans le milieu ordinaire, je suis allée en IME où j'ai passé le CAPASH, puis toujours dans l'ASH, j'ai été enseignante référente dans le suivi de la scolarisation des enfants en situation de handicap, puis enseignante de RASED. Depuis septembre j'occupe le poste d'enseignante rattachée au centre de montagne de Suc et Sentenac qui accueillent notamment des classes découvertes.

Le contexte est particulier avec la crise sanitaire que nous traversons. Pendant un an et demi les séjours ont été annulés ou très rares, ça reprend petit à petit. Et là, alors que tous les médias annoncent la 5^{ème} vague épidémique, les réservations vont bon train, à croire que tout le monde a réellement besoin d'aller dehors, de s'oxygéner, d'apprendre autrement malgré tout...

Comme j'ai pu l'énoncer rapidement lors de nos échanges, tout ce travail de recherche, de documentation, de discussion, ces partages instructifs, productifs... m'enrichissent, nourrissent mon travail quotidien.

Est-ce le contexte actuel, mon évolution personnelle, professionnelle, ce nouveau poste, mais cette réflexion sur « faire classe dehors » s'associe pour moi à une libération, une ouverture au-delà du cadre physique du bâtiment. Cela fait écho à un lâcher-prise, s'autoriser à..., légitimer nos pratiques, nos choix en tant qu'enseignant-e, essayer de sortir de la pression à la fois institutionnelle, parentale, l'effet de mode...redonner une place importante au bon sens... ouvrir simplement le champ des possibles.